

L'ErE pour achever notre projet d'humanité

Professeure et chercheuse au département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal, titulaire de la Chaire de recherche en éducation relative à l'environnement (ErE), **Lucie Sauvé** inspire. Douce et généreuse, cette femme sait ce qu'elle veut. Pas étonnant qu'elle ait ouvert, avec succès, de larges portes à l'ErE dans l'univers de la recherche.



Lucie Sauvé tout sourire, dans son bureau, au cœur du département d'éducation et pédagogie de l'Université du Québec à Montréal (UQAM). La titulaire de la Chaire de recherche du Canada en Education relative à l'Environnement (ErE) est toute en simplicité. Ses études en matière d'ErE sont pourtant source d'inspiration et d'enrichissement aux quatre coins de la planète.

D'une voie douce et posée, cette grande dame revient sur son fabuleux parcours vers le monde de l'ErE. Les yeux pétillants, elle raconte une enfance au bord du fleuve, un père amoureux de la nature, les promenades en forêt le dimanche, les vacances en famille dans les parcs nationaux. Elle se souvient de ces moments passés dans la nature avec ses élèves du secondaire, lorsqu'elle enseignait les sciences humaines et la littérature. Et un souci permanent en tant que pédagogue « *d'enseigner ces disciplines dans un contexte d'apprentissage ayant une signification pour les jeunes* ».

Elle poursuit sur ses engagements dans des mouvements associatifs et des mandats qui ont marqué sa volonté de creuser la question socio-écologique et d'approfondir le champ de la pédagogie de l'environnement. Comme la co-rédaction d'un manuel en écologie pour la 1^{ère} secondaire, sur la pédagogie de l'environnement pour l'enseignement des sciences. « *Cette tâche m'a permis de m'apercevoir que la pédagogie de l'environnement était à l'étroit dans l'enseignement des sciences, qu'elle ouvrait sur une façon d'enseigner et d'apprendre qui est différente et très riche pour l'ensemble du processus éducatif.* »

Tout à créer

Après un master en sciences de l'environnement et un doctorat en éducation afin de « *formaliser mes savoirs, développer des compétences valides et reconnues* », Lucie Sauvé devient professeure à l'université. Avant de se voir attribuer la nouvelle Chaire de recherche en ErE. « *La mise en place de la Chaire était un projet très stimulant car tout était à créer. J'ai relevé ce défi dans un souci tant de pédagogie que d'environnementaliste, parce que je suis absolument convaincue que l'ErE permet de donner beaucoup plus de sens à l'apprentissage, d'ancrer les jeunes dans leur milieu, de les mettre en projet, de développer une appartenance à leur milieu, à leur collectivité, de contrer le désenchantement. Toutes les approches, les stratégies, les cou-*

rants de l'ErE sont très inspirants pour l'ensemble de l'action éducative. C'est ainsi que j'ai pu déployer ce champ et l'institutionnaliser, à travers la formation, la recherche et les services aux collectivités. » Un dynamisme qui a fait ses preuves : un programme de formation en ErE a été mis en place, les projets de recherche se sont multipliés, l'équipe a pris de l'ampleur... « *Après 10 ans de Chaire de recherche en ErE, on chemine vers la mise en place d'un Centre de recherche à partir de 2011.* »

Poursuivre la reconnaissance

Une reconnaissance progressive et désormais indéniable de l'ErE dans le milieu de la recherche, certes, mais tout n'est pas gagné. « *Il n'y a que 50% du chemin fait. Nous ne sommes encore que trop peu d'éducateurs, de formateurs, de chercheurs à être conscients de l'importance d'une Education relative à l'Environnement pour achever notre projet d'humanité. Le rapport à soi et à l'autre, c'est essentiel, mais si on n'inclut pas le rapport à l'environnement, on demeure des êtres inachevés. L'ErE permet de compléter l'acte éducatif en incluant la sphère d'interaction avec le milieu de vie, sphère qui a été évacuée jusqu'ici des systèmes éducatifs.* »

Pas un instant, l'enthousiasme de Lucie Sauvé ne tarit. Il se voit même redoublé lorsqu'elle aborde la question cruciale de l'ErE comme moteur d'actions collectives. « *L'ErE permet de proposer une expérience éducative qui construit notre identité écologique. Qui sommes-nous dans ce milieu de vie partagé ? Que voulons-nous ? Que pouvons-nous faire ensemble ?... C'est ce qu'apporte l'ErE. Elle est d'autant plus riche quand elle s'inscrit dans une dynamique d'expression critique et une perspective politique, quand elle permet aux gens de s'approprier un pouvoir-faire et un vouloir-faire collectifs pour transformer les réalités, résoudre les problèmes, construire et reconstruire un monde qui ressemble à leurs aspirations et répond à leur système de valeurs. C'est important de reconnaître que l'ErE doit contribuer à l'émergence d'une écocitoyenneté capable de prendre part aux décisions et aux choix collectifs.* »

Céline TERET

Contact : Chaire de recherche du Canada en ErE -
chaire.educ.env@uqam.ca - www.unites.uqam.ca/ERE-UQAM